

céréales. Nous pouvons nous attendre à l'avenir à des fluctuations encore plus prononcées des exportations canadiennes à mesure que nous nous implantons sur de nouveaux marchés."

M. Lang a mis les producteurs en garde contre un relâchement de la planification de leur production. "Il ne faudrait pas croire que nos récentes ventes d'importance signalent le retour aux ensemencements illimités. Je crois qu'à la fin de la campagne agricole en cours, il nous restera encore en main environ 650 millions de boisseaux de blé. Pour obtenir un meilleur rendement de notre réseau d'élevateurs, il faudrait garder environ 400 millions de boisseaux de blé sur les fermes. Selon les indices actuels, des emblavures de plus de 20 millions d'acres de blé l'an prochain ne feraient qu'augmenter cet excédent. Si nous réussissons à accroître nos ventes l'an prochain, les 650 millions de boisseaux en main au début de la campagne agricole suffiront amplement à remplir les commandes", a ajouté le ministre.

M. Lang a fait allusion aux recommandations que les organismes agricoles étudient présentement quant à la politique sur les céréales. Il a déclaré que des modalités du programme devraient être approuvées d'ici la fin de l'année si l'on veut présenter la législation nécessaire à la session parlementaire du printemps. "Il importe, a dit le ministre, que le Plan de stabilisation soit en vigueur au cours de la présente campagne agricole afin de permettre aux agriculteurs de traverser une période qui s'avère encore très précaire. Les stocks de blé gardés dans les entrepôts commerciaux ont servi en grande partie à remplir les commandes accrues de blé. Les cultivateurs vendront environ 360 millions de boisseaux de blé cette année, en vertu du contingentement de huit boisseaux annoncé le printemps dernier. Les revenus supplémentaires de l'année seront surtout dérivés des ventes d'orge et de graine de colza. Malgré le marché favorable à ces récoltes, les cultivateurs seront encore à court d'argent sonnante cette année. Avec la mise en vigueur du Plan de stabilisation, les recettes globales en espèces atteindront la moyenne des cinq dernières années. Je prévois que le Plan devra contribuer une somme d'environ 100 millions de dollars.

Les cultivateurs requièrent cet argent le plus tôt possible et j'espère que nous pourrions mettre en oeuvre avant la fin de la campagne agricole en cours un plan qui sera jugé satisfaisant."

LA VISITE DE M. SHARP EN EUROPE

(Suite de la p. 2)

l'élargissement présente pour les pays tiers et pour des accords commerciaux multilatéraux.

J'ai néanmoins perçu un sentiment croissant des responsabilités plus lourdes qu'une communauté élargie devra endosser en raison même de sa dimension et de sa richesse, du fait qu'elle sera devenue l'entité commerciale la plus vaste du monde. J'ai également constaté qu'on est conscient qu'un affrontement entre des États-Unis protectionnistes et une Europe cherchant à consolider ses propres progrès économiques entraînerait une dangereuse détérioration des relations commerciales internationales.

VISITE PROBABLE DU PRÉSIDENT DE LA CEE

J'ai exprimé dans mes entretiens l'opinion favorable du Canada sur le mouvement tendant à raffermir l'unité européenne, tout en insistant sur le fait que l'élargissement de la Communauté économique européenne ne doit pas se faire, et n'a pas lieu de se faire, au détriment des pays tiers tels que le Canada. J'ai bien fait comprendre à mes collègues européens le besoin de renouer le dialogue entre la Communauté et l'Amérique du Nord pour éviter le danger très réel d'une confrontation commerciale appréhendée par des observateurs avertis de chaque côte de l'Atlantique. Je suis encouragé dans cette voie par le fait que Monsieur Malfatti, président de la Communauté économique européenne, a accepté mon invitation de venir au Canada au printemps.

J'ai attiré l'attention, à la réunion de l'OTAN, sur les répercussions qu'une telle confrontation peut avoir sur la solidarité des membres de l'Alliance, et j'ai suggéré que les Gouvernements faisant partie de l'OTAN devraient penser aux meilleurs moyens de collaborer à la poursuite du dialogue qui s'impose pour éviter les dangers que l'on redoute...